

« *c'est à nous maintenant de continuer l'œuvre de Jésus* »

textes du jour : - Is 42, 1-4 . 6-7

- Ac 10, 34-38

- Mt 3, 13-17

En ces jours où nous nous souhaitons toutes sortes de bonnes choses, pour l'année qui commence, la parole du prophète Isaïe (1^{ère} lecture) peut rejoindre nos attentes. Elle exprimait à son époque (530 ans av. J.C.) l'espérance des Juifs qui avaient été déportés à Babylone et qui voyaient dans les changements politiques profonds qui affectaient toute la région, une occasion de libération. Cependant, le texte prophétique dresse le portrait d'un roi d'un style inhabituel : il ne criera pas sur la place publique (refus de la publicité et du système médiatique !) et surtout il fera attention aux plus fragiles (les roseaux froissés) et à ceux qui sont en danger (la mèche qui faiblit). Sa façon de juger sera celle de Dieu : ouvrir les yeux aveuglés, libérer les prisonniers. Inutile de préciser que l'on ne trouvera jamais de roi (ni de président !) qui corresponde à ce modèle. C'est pourquoi, au cours de l'histoire, toutes les expériences de libération totale finissent par être déçues. Dans les sociétés humaines, la volonté de puissance finit par faire des ravages et l'attente d'une libération radicale de tout ce qui écrase les êtres humains, au plan matériel comme au plan spirituel, est toujours projetée dans un avenir plus ou moins lointain. Et pourtant, nous dit toute la Bible, cette espérance, notre espérance, n'est pas vaine. Elle trouvera finalement sa réalisation car elle tient à la Promesse d'un Dieu qui est fidèle.

Tout naturellement la question va se poser à propos de Jésus : est-il ce roi annoncé, espéré, par les prophètes ? Et nous, aujourd'hui, que pouvons-nous attendre de lui aussi bien dans nos difficultés personnelles que dans les secousses chaotiques que connaissent nos sociétés ?

Après nous avoir fait rêver à des choses merveilleuses : les anges et les bergers, l'étoile des Mages, les récits de l'enfance de Jésus parlent d'un véritable enfouissement silencieux dans le petit village de Nazareth. Enfouissement total qui va durer au moins 30 ans, jusqu'au jour où survient Jean le Baptiste qui, prêchant au bord du Jourdain, réveille le désir des croyants qui attendent l'Envoyé de Dieu. C'est alors que Jésus va commencer à se faire connaître. Comme toujours dans les évangiles, la scène du baptême ne relève ni du reportage, ni d'une analyse des psychologies de Jean et de Jésus. Mais en quelques lignes, le texte que nous venons d'écouter résume ce qui va être la mission de Jésus.

En premier lieu, Jésus vient se faire baptiser au milieu d'une foule de gens qui se reconnaissent pécheurs. **Homme au milieu des hommes, il assume la solidarité avec toutes nos pesanteurs**. Cette solidarité, Jean la récuse : « *C'est moi qui ai besoin de me faire baptiser par toi* », et il veut empêcher Jésus d'accomplir ce rite. Spontanément Jean Baptiste voudrait que Jésus se conforme à la vision, courante à l'époque, d'un Messie, roi puissant, dont la victoire sur les forces du mal sera immédiate et éclatante. Mais ce n'est pas ce qui est "juste" pour Dieu : encore un espoir qui va être déçu !

Jésus est alors immergé dans l'eau, c'est un symbole de mort à traverser : à l'horizon se profile la mort sur la Croix, l'échec d'une mission conçue sur le mode de la puissance royale. Mais lorsque Jésus ressurgit hors de l'eau c'est la révélation de ce qu'il est réellement mais qui ne se découvrira, en fait, qu'après la résurrection. Comme l'annonce symboliquement la colombe (évocation de l'arche de Noé), il sera celui par qui vient la paix par la réconciliation. Les cieux sont ouverts, c'est-à-dire que la relation entre nous et Dieu est possible et la voix du Père est **une déclaration d'amour qui, par Jésus, va s'adresser à chacun de nous**.

Tout est dit, mais tout sera à découvrir et à réaliser. Cela va prendre du temps et, tout de suite après le baptême, Jésus affrontera Satan, l'adversaire, qui cherchera à le détourner de sa mission.

Il s'agit maintenant pour nous de **ne pas nous tromper d'espérance**. La vie, la liberté, la paix et l'amour sont l'objet de la Promesse de Dieu et Dieu ne déçoit pas. Mais nous sommes encore dans le temps de la patience -ce qui ne veut pas dire passivité- et **c'est à nous maintenant de continuer l'œuvre de ce Jésus** dont Saint Pierre dit (2^{ème} lecture, Actes des Apôtres) : « *Là où il passait il faisait le bien, car Dieu était avec lui* ». **Telle sera notre façon à nous d'être fidèles à notre baptême**.